



La Culture

PHOTO

A la volée.

PAR CLAIRE GUILLOT

Un drôle d'oiseau que le Néerlandais Gerard Petrus Fieret (1924-2009) : pendant deux décennies, cet original a enregistré la rue, le monde, les femmes et lui-même à travers son appareil photo, à la volée, d'une façon déconcertante.

Les images exposées au BAL montrent une approche kaléidoscopique, comme s'il prélevait des images sur le déroulé de sa vie : des scènes croisées au hasard, ou des gros plans sur des jambes, des fesses, des mains, des nuques... Sa démarche pourrait faire penser à Miroslav Tichy, le célèbre photographe voyeur. Mais chez Fieret les images de femmes, nombreuses, ne sont jamais dérobées, elles disent au contraire la complicité de la personne en face. La photo-

graphie ressemble à une façon de découvrir le monde, de l'épuiser. Les images se répètent, font des variations 109 ? Il ne jette rien. Elles s'abîment, à cause de l'humidité ou des pigeons ? Il les aime comme ça. Et il signe chaque photo de façon compulsive. Cette œuvre inclassable, pleine de bougés et d'imperfections, est aussi pleine d'éclats et de charme. 23

« GERARD PETRUS FIERET »,
LE BAL, 6, IMPASSE DE LA DÉFENSE,
PARIS 18E. JUSQU'AU 28 AOÛT.
WWW.LE-BAL.FR



Dès 1965, Gerard Petrus Fieret photographie tout : des scènes de rue, des fragments de corps et beaucoup de femmes. Ci-contre des œuvres non titrées, datant de 1965 à 1975.



Gerard P. Fieret, c. 1965-1975. Gemeentemuseum Den Haag. Courtesy Estate of Gerard Petrus Fieret v.o. Gerard P. Fieret, c. 1965-1975. Collection Leiden University Libraries. Courtesy Estate of Gerard Petrus Fieret